

## 2<sup>e</sup> enquête sur les informations tronquées ou choisies avec partialité

— **1er cas** : Affirmation restrictive

dans le deuxième paragraphe de ce même chapitre, “Omniprésence” il est affirmé :

*“... Ces spirales se construisent à l'aide d'un nombre réel non nul quelconque. S'il est égal au nombre d'or, les proportions correspondent à la moyenne et extrême proportion d'Euclide et la suite de Fibonacci apparaît. Ce phénomène se produit sur les étamines d'une fleur de tournesol. La présence du nombre d'or n'est pas controversée dans ce cas<sup>[67]</sup>.”*

Comme si c'était le seul cas et comme si c'était la seule façon de trouver phi dans le monde végétal ! Dans le *chapitre phyllotaxie* il est à nouveau question du tournesol et de la pomme de pin puis de plantes où n'apparaît pas la suite de Fibonacci (ce qu'il faudrait peut-être contrôler !)

C'est oublier que phi est présent dans la végétation :

— par le nombre des spires : l'ananas, le chardon et le cœur d'artichaut, la marguerite, le magnolia etc. etc. pour lesquels on obtient directement deux nombres consécutifs de la suite de Fibonacci la plus simple 1 1 2 3 5 8 13 21 34 55 89 144... (ajoutez deux nombres consécutifs vous obtenez le suivant)

Dans “Nature et œuvre humaine” (page 27) je montre que deux nombres de spires par exemple 21 et 34 ou 34 et 55 entraînent des angles dont les valeurs sont en progression géométrique de raison .

Dans la croissance d'un végétal peut se retrouver, entre sa naissance et sa maturité, des couples de nombre de spires qui augmentent avec le temps (tout en restant dans la suite de Fibonacci) mais ce n'est évidemment pas envisagé dans ce petit livre de base.

Et il y a la croissance de feuilles, d'aiguilles, de fleurs, de fruits pour lesquels la présence de est sous la forme de suite de fractions (la divergence) dont les numérateurs et les dénominateurs sont souvent des suites de Fibonacci.

Sur ce sujet passionnant je vous conseille le très bon site : <http://jpm-chabert.club.fr/indexbis.htm>

Vous serez étonné par la présence incroyable de phi par l'intermédiaire des suites de Fibonacci et vous mesurerez l'incongruité de cet article de wikipédia.

— par la structure pentagonale : toutes les fleurs “pentamères” (de penta = 5) du liseron à l'églantier en passant par des quantités d'espèces comme les fleurs de la passion, la primevère, la centaurée, le géranium ou le cactus pour ne citer que des fleurs sauvages, et les fleurs d'arbres, pommier, poirier, pêcher, abricotier... et les fruits (carambole, pommes...) et les légumes (tomates, courges...) etc.

Ce qui représente une partie non négligeable de la végétation.

(J'espère que vous avez apprécié le liseron de notre page d'accueil !)

Pourquoi laisser croire qu'il n'y a que l'exemple cité ?

C'est un manque de neutralité par la limitation des informations.